

302. Perdrix blanche (*Lagopus rupestris*)—

Il y a des perdrix blanches qui passent toute l'année à Winter-Harbour, mais il est indubitable que la plupart de ces oiseaux gagnent le Sud pour y passer l'hiver. C'est vers le 1er juin que les femelles commencent à muer, alors que leur plumage devient brun. Les mâles muent un peu plus tard. Le 1er mai les caroncules qui entourent les yeux de ces gallinacés sont déjà assez développées, et elles augmentent considérablement en dimension jusque vers le milieu de septembre. L'accouplement des perdrix blanches se fait en mai, et c'est pourquoi il est très rare de rencontrer une compagnie de ces oiseaux au mois de juin. La vigilance de ces perdrix est reconnue, et on sait que lorsqu'elles se reposent ou qu'elles dorment, l'une d'elles veille toujours sur les autres et fait sentinelle. Enfin, nous noterons que pendant que les perdrix blanches émigraient vers le Sud, un certain nombre de ces oiseaux vinrent se poser sur notre navire pendant qu'il traversait le détroit d'Hudson: le 25 septembre 1909.

353. Faucon blanc ou gerfaut d'Islande (*Falco islandus*)—

Vers le commencement de septembre 1908, nous avons vu un grand nombre de ces oiseaux de proie à Winter-Harbour, alors qu'ils émigraient vers le Sud. Mais à partir du 8 septembre nous n'en vîmes plus un seul à cet endroit. Au cours de notre croisière nous en avons aperçu à Kekerton et à Ponds-Inlet.

356. Faucon pèlerin (*Falco peregrinus anatum*)—

Nous n'avons vu qu'un seul oiseau de cette espèce à Ashe-Inlet, île Big.

376. Harfang (*Nyctea nyctea*)—

Cette espèce de chouette abonde à Winter-Harbour où elle se nourrit surtout de lapins de Norvège (*lemming*) et de perdrix blanches qui pullulent dans cette localité. Les harfangs nichent en grand nombre à Winter-Harbour. Leur nid est toujours placé sur une petite dune, une élévation de terrain ou une butte, si communes sur ce point de la côte. Les nids que nous avons vus consistaient simplement en un trou, peu profond, creusé dans le sol, et dans lequel l'oiseau n'avait rien mis pour le rendre confortable. A peine si quelques plumes en tapissaient le fond, et encore, à en juger d'après la quantité de duvet et de plumes remarqués dans le voisinage du nid, était-il apparent